

Quelques remarques sur le marqueur –sja en russe contemporain : problèmes de définition et faits de langue

Sébastien Saudreau

► **To cite this version:**

Sébastien Saudreau. Quelques remarques sur le marqueur –sja en russe contemporain : problèmes de définition et faits de langue. ELIS - Echanges de linguistique en Sorbonne, Université Paris Sorbonne, 2015, 3 (3), pp.61-78. halshs-01220318

HAL Id: halshs-01220318

<https://halshs.archives-ouvertes.fr/halshs-01220318>

Submitted on 26 Oct 2015

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

Quelques remarques sur le marqueur –*sja* en russe contemporain : problèmes de définition et faits de langue

Sébastien SAUDREAU
 Université Paris-Sorbonne
 EA 7332 « Centre de Linguistique en Sorbonne » (CELISO)
saudreau.sebastien@free.fr

Résumé en français

L'article se propose d'examiner certains verbes dits réfléchis (Vsja) en russe contemporain, c'est-à-dire pourvus du marqueur –*sja*, afin d'interroger la pertinence de la fonction ou des fonctions généralement attribuées à –*sja*. Nous exposons les problèmes que posent certains types de Vsja (des Vsja intransitifs dérivés d'intransitifs *belet'sja, stučat'sja, svetit'sja, dymit'sja*, des Vsja impersonnels *spat'sja, raspogodit'sja, rabotat'sja*, des Vsja dérivés de V transitifs *ljagat'sja, kusat'ja, slušat'sja*) au regard des notions d'intransitivité et de réflexivité, en s'appuyant aussi sur des considérations diachroniques, pour conclure qu'il est souhaitable de s'affranchir de ces cadres trop restrictifs qui peinent à rendre compte de manière unifiée de l'ensemble des Vsja.

Mots clés : verbes réfléchis russes, réflexivité, intransitivité, transitivité, -sja, rôles sémantiques, valence verbale, diathèse.

Abstract in English

The purpose of this paper is to study certain Russian –*sja* verbs, generally referred to as reflexive verbs, but that are difficult to account for in terms of reflexivity and its corollary, intransitivity. The main issue under discussion is how a morpheme can be considered as detransitive with certain verbs and also be used to derive new intransitive verbs from intransitive verbs (*belet'sja, stučat'sja, svetit'sja, dymit'sja*). The article also deals with the question of transitive verbs having a counterpart in –*sja* with no or little change of meaning such as *kusat' ~ kusat'sja* (to bite, to sting). Then the article dwells on the diachronic side of the question to underline the fact that intransitivity has not always been a feature of –*sja* and that in contemporary Russian there still exists –*sja* verbs governing the accusative (though not many). From all this, we conclude that the traditional frameworks of reflexivity/intransitivity cannot properly account for those verbs.

Keywords : Russian reflexive verbs, reflexivity, intransitivity, transitivity, -sja, semantic roles, verbal valency, diathesis.

Аннотация на русском языке

В данной статье рассматривается вопрос о некоторых русских возвратных глаголах, образованных аффиксом *-ся* от непереходных глаголов (типа *белеться, стучаться, светиться, дымиться*) и от переходных глаголов (типа *лгутся, кусаться, слушаться*). Также приводится анализ нескольких возвратных имперсоналов. Основываясь на этом и на приведении диахронических соображений, статья имеет целью показать, что традиционные понятия рефлексивности и непереходности не могут объяснить функционирование маркера *-ся* в таких глаголах. Поэтому имеются, на наш взгляд, все основания для обсуждения так называемых возвратных глаголов на *-ся*, не прибегая к возвратности и к присущей ей непереходности.

Ключевые слова : русские возвратные глаголы, возвратность, непереходность, переходность, *-ся*, семантические роли, валентность, диатеза.

Introduction

Les verbes en *-sja* (désormais Vsja) sont traditionnellement présentés comme constituant, en russe, la catégorie des verbes dits *réfléchis*. Et les travaux sur le sujet, notamment la célèbre classification d'ISAČENKO (1960-1965), ne manquent pas de souligner l'extrême hétérogénéité des valeurs sémantico-grammaticales assumées par les différents Vsja, à l'instar de ce qui se passe dans d'autres langues indo-européennes comme le français par exemple, mais le russe présente à cet égard des spécificités tout à fait étonnantes. Il est un fait connu également que certaines de ces valeurs s'inscrivent difficilement dans la définition traditionnelle de la réflexivité, sans que cela n'ait conduit en général à une redéfinition de celle-ci telle qu'appliquée aux Vsja. Le présent article se propose donc de montrer certaines des contradictions les plus flagrantes entre la réflexivité postulée des Vsja et la réalité des faits de langue. Ainsi, l'examen²² de certaines catégories de Vsja nous permettra d'interroger les rapports entre le marqueur et les notions de réflexivité et d'intransitivité. Enfin, nous tenterons de renforcer ce point de vue par quelques considérations d'ordre diachronique qui nous semblent essentielles.

²² Le présent article s'appuie sur : SAUDREAU, S. 2014. *Le marqueur -sja en russe contemporain : approche énonciative*, thèse de doctorat soutenue à l'Université Paris-Sorbonne.

I. Hétérogénéité des Vsja

I.1. Des Vsja réfléchis mais pas seulement...

Les verbes réfléchis en russe ont fait l'objet d'une abondante littérature²³, étudiés soit pour eux-mêmes, soit dans le cadre plus général de la catégorie grammaticale de la voix verbale. Il faut mentionner aussi les divers essais de typologie lexicogrammaticale des Vsja dits *réfléchis*, notamment ceux de VINOGRADOV (1947 : 630-637) qui distingue 15 sous-classes, d'ISAČENKO (1960-1965) qui en distingue 9 ou, plus récemment, de la *Russkaja Grammatika* (1982 : §1469) qui en donne 7. Ainsi, traditionnellement, à ces valeurs dites *réfléchies* de *-sja*, il faut ajouter une dixième valeur dite purement *passive*, c'est-à-dire non-active et non-réfléchie. PAILLARD (1979), qui reprend la typologie d'ISAČENKO, a déjà souligné la difficulté d'une telle approche qui fragmente artificiellement le domaine de *-sja*.

Ainsi, à côté de valeurs attendues, comme celle dite « proprement réfléchie » (ISAČENKO 1960-65 : 382), « réfléchi réciproque » (*Ibid.* 384) ou même celle dite à « valeur d'action involontaire » (*Ibid.* 391), représentées par (1), (2) et (3) :

(1) Мальчик моется.

mal'čik	moetsja
garçon.N.SG	laver.PRST.SG3.sja

Le garçon se lave.

(2) Они обнимаются.

oni	obnimajutsja
ils.N	êtreindre.PRST.PL3.sja

Ils se serrent dans les bras (l'un de l'autre).

(3) Он ударился коленом об стол.

on	udarilsja	kolenom	ob	stol
il.N	cogner.PASS.SG3.sja	genou.l.SG	contre	table.A.SG

Il s'est cogné le genou contre la table.

On rencontre d'autres types de Vsja dont il est plus difficile de rendre compte et qui ont fait l'objet de nombreux commentaires. Il s'agit notamment de verbes déjà intransitifs sans le marqueur *-sja*, qui apparaissent hors classification et pour lesquels les formes V ou Vsja pourraient, à première vue, sembler parfaitement

²³ Mentionnons plus particulièrement les références suivantes : FORTUNATOV (1899), VINOGRADOV (1947), ISAČENKO (1960-1965), JANKO-TRINICKAJA (1956, 1962), OBNORSKIJ (1960), HARRISON (1967), TOWNSEND (1967), SCHAARSCHMIDT (1968, 1970, 1971), BABBY (1975), KLENIN (1975), PAILLARD (1979), SCHENKER (1986, 1988), GERRITSEN (1986, 1988, 1990), FOWLER (1993), JANDA (1993), ISRAELI (1997), HÉNAULT-SAKHNO (2005), MEUNIER-BRACQUENIER (2007), KOLOMACKIJ (2007) et GRADINAROVA (2008).

interchangeables. D'ailleurs, les informateurs peinent souvent à rendre compte de la nuance qui les sépare. ISAČENKO (1960-1965 : 392 et 395) les classe en deux grands groupes : le « type *stučat'sja* » et le « type *belet'sja* ». Pour ces deux verbes, respectivement *frapper (à la porte, par exemple)* et *être/apparaître blanc*, et pour tous ceux du même type, il existe une forme de même sens sans le *-sja*. S'agissant du premier type, l'auteur considère qu'ils n'ont rien à voir avec leurs équivalents V et qu'il faut « du point de vue synchronique [les considérer comme étant] des unités lexicales autonomes » (*Ibid.* 394²⁴). Il invalide également toute analyse en termes d'intensité supposément renforcée du procès pour le lexème en *-sja*. Pour le second groupe, il considère *belet'sja* comme un parfait synonyme de *belet'* (*Ibid.* 395) pris dans l'un de ses deux sens (c'est-à-dire *être blanc* et non pas dans le sens de *devenir blanc*).

Mais la question ne semble pas tranchée puisque la *Russkaja Grammatika* (1982 : §1470) reprend une analyse fondée sur la notion d'intensité renforcée du procès pour les verbes du type *stučat'sja* et, inversement, sur la notion de « faiblesse » (« слабость ») ou « d'incertitude/imprécision » (« неопределенность ») du procès pour le type *belet'sja*. Pour SCHENKER (1986), le *-sja* de *belet'sja* est la trace d'une « intériorisation du sujet » dans le procès ou l'état dénoté par le verbe, entraînant la neutralisation de l'opposition agent/patient. Mais comment dans ce cas rendre compte de *belet'* ? Est-ce à dire que l'opposition agent/patient n'est pas neutralisée dans *belet'* ? Il est difficile de s'en convaincre, y compris à la lecture du vers célèbre de Lermontov si souvent commenté :

(4) Белеет парус одинокой

beleet	parus	odinokoj
blanchoyer.PRST.SG3	voile.N.SG	solitaire.ADJ.N.SG.M

Blanchoise [une] voile solitaire (traduction littérale)

La forme en V est considérée par SCHENKER (1986) comme ayant une valeur objective par opposition à la valeur subjective de la forme en *-sja*, qui correspond au point de vue de l'énonciateur. PEŠKOVSKIJ (1956 : 77) et ŠAXMATOV (1963 [1927] : 65) avaient, avant lui, fait état de l'importance de la perception du locuteur dans ce type de verbes. Ainsi, SCHENKER, à la suite de PEŠKOVSKIJ, indique qu'il y a pour cette catégorie de verbes (citons également *dymit'* (fumer/dégager de la fumée), *krasnet'* (rougir/rougeoyer), *svetit'* (briller), *zelenet'* (verdoyer)... et leur variante en *-sja*) un contraste entre un mouvement unidirectionnel et un mouvement multidirectionnel. De la même manière, le *soleil* ou la *lune* ne peuvent que *svetit'* (lumière unidirectionnelle) tandis qu'un *galet mouillé* sur une plage ou des *chaussures mouillées* ne peuvent que *svetit'sja* (lumière multidirectionnelle). Pour SCHENKER, c'est donc la différence entre une lumière « objective » unidirectionnelle dirigée vers l'extérieur (V) et une lumière « subjective » intériorisée et multidirectionnelle (Vsja) qui est à l'œuvre ici.

²⁴ « С синхронной точки зрения эти возвратные глаголы являются самостоятельными лексическими единицами ; [...]. »

Ruscorpora²⁵ donne de nombreux exemples qui semblent confirmer une telle analyse. Citons seulement :

- (5) Он отбрасывает свет, попадающий кошке в глаза. Вот почему **глаза кошки светятся в темноте желтым или зеленым.**²⁶ [...]

glaza koški svetjatsja v temnote žěltym ili zelěnym
 yeux.N.PL chat.G.SG briller.PRST.PL3.sja dans obscurité.L.SG jaune.ADJ.I.SG ou vert.ADJ.I.SG
Il [Le tapetum lucidum] renvoie la lumière qui atteint l'œil du chat. C'est pour cette raison que les yeux d'un chat brillent dans l'obscurité comme deux points jaunes ou verts.

- (6) Я вхожу в него по пояс. Отличный этот Индийский океан. Джон Брей погружается в него, как корабль со стапелей. К нам бежит Ненси. — **Вода вокруг её тела светится.**²⁷ [...]

voda vokrug eë tela svetitsja
 eau.N.SG autour son corps.G.SG briller.PRST.SG3.sja
J'entre dans [l'eau] jusqu'à la taille. Il est incroyable, cet océan indien. John Bray y pénètre tel un navire quittant sa cale. Nancy court vers nous. L'eau brille/scintille tout autour de son corps.

Cependant, si l'interprétation des énoncés est sans doute conforme au sentiment d'une majorité d'informateurs, l'emploi des termes *agent* et *patient* n'est pas sans poser problème. En effet, comment sur le plan sémantique est-il possible de postuler la présence, même virtuelle, d'un *patient* pour des verbes réputés sémantiquement, donc intrinsèquement, intransitifs aussi bien avec ou sans *-sja*. Quant à l'agent supposé incarné par le sujet grammatical de Vsja ou même V, il n'obéit pas toujours à la définition admise, à savoir celle d'être « à l'origine de l'action, [c'est-à-dire] l'animé qui initie intentionnellement l'action » (NEVEU 2004 : 256) puisque de nombreux verbes de ce type peuvent s'employer avec un sujet aussi bien animé qu'inanimé :

- (7) Визжат полозья, конь **дымится** паром.²⁸

vizžat poloz'ja, kon' dymitsja parom
 grincer.PRST.PL3 patins.N.PL cheval.N.SG fumer.PRST.SG3 vapeur.I.SG
Les patins [du traîneau] grincent, le cheval fume (litt. fume de vapeur).

²⁵ Corpus national de la langue russe (NKRJa) en ligne, accessible à <http://www.ruscorpora.ru/search-main.html>.

²⁶ ZAJCEV Aleksandr. 2003. Zagadki èvoljucii : kratkaja istorija glaza. *Znanie – sila*.

²⁷ GRANIN D. A. 1966. *Mesjac vverx nogami*.

²⁸ GUBER B. 1926-1937. *Baby pridumali*. (Ruscorpora)

(8) Галина Леонидовна, светящаяся радостью [...], подошла и вскинула руки, как бы изумляясь неожиданной встрече.²⁹

Galina Leonidovna svetjaščajasja radost'ju

Galina Leonidovna briller.PPTA.SJA joie.I.SG

Galina Léonidovna, rayonnante de joie [...], s'approcha et leva les bras comme pour s'étonner de [cette] rencontre inattendue.

Pour le verbe *dymit'sja* en particulier, qu'il s'agisse d'un *cheval*, d'un *homme* ou d'un *four*, il sera difficile d'y voir un quelconque degré d'agentivité. Ainsi, ces verbes intransitifs auxquels on a pourtant adjoint *-sja* posent une difficulté majeure si l'on se place du point de vue de la valeur généralement attribuée au marqueur : intransitivation de V dans la tradition grammaticale et chez ISAČENKO notamment, vidage d'une position argumentale de V éventuellement réintroduite sous une autre forme (PAILLARD 1979, 2001), « extra-role assignment » (GERRITSEN 1986, 1988) ou fusion dans le sujet grammatical de Vsja du « starting point » et du « terminal point » (GERRITSEN 1990), termes plus vaste selon l'auteure que ceux d'*agent* et de *patient*, ce qui d'ailleurs constitue une tentative intéressante de se libérer de la problématique de la diathèse et des rôles sémantiques. Ou alors il faut postuler deux *-sja* homonymes, l'un syntaxique servant à dériver des verbes intransitifs à partir de verbes transitifs, l'autre plus sémantique ou sémantico-pragmatique (ISRAELI 1997) servant à former de nouveaux lexèmes verbaux pourvu d'un sémantisme propre à partir de verbes déjà intransitifs. En outre, il faudrait postuler un troisième *-sja* à valeur strictement passive. Mais un tel morcellement entre différents *-sja* étanches nous semble ajouter de la complexité à une question qui n'en manque pas.

1.2. Le cas des Vsja dits impersonnels

Après avoir examiné le cas des Vsja intransitifs dérivés de V intransitifs, examinons le cas des Vsja intransitifs et impersonnels, c'est-à-dire sans sujet grammatical exprimé ou alors avec expérient au datif. Il s'agit des verbes du type *rabotat'sja* (sur *rabotat'* travailler), *spat'sja* (sur *spat'* dormir) ou encore des verba meteorologica comme *raspogodit'sja* (se mettre au beau) ou *smerkat'sja* (commencer à faire nuit). Les premiers n'admettent qu'un seul argument au maximum, les seconds aucun :

(9) Бывают времена, когда ночью не спится и сидишь на подоконнике, созерцая мир и размышляя.³⁰

byvajut vremena, kogda noč'ju ne spitsja i sidiš' na podokonnike, sozercaja mir i razmyšljaja.

kogda noč'ju ne spitsja

quand nuit.I.SG ne dormir.PRST.SG3

Il y a des périodes où, la nuit, on n'a pas sommeil et on s'assied sur le rebord de la fenêtre pour contempler le monde et méditer.

²⁹ AZOL'SKIJ A. A. 1998. *Lopušok*. In *Novyj Mir*. (Ruscorpóra)

³⁰ Pis'mo junoš'i. 2004. (Ruscorpóra)

(10) На свежем воздухе **всем спится лучше** — там, в мозгу, какие-то механизмы активируются и сон улучшается. ; -)³¹

vsem spit'sja lučše
tous.D.PL dormir.PRST.SG3 mieux

Au grand air, tout le monde dort mieux, là-haut, dans le cerveau, des mécanismes s'activent et le sommeil s'améliore.

(11) После обеда **распогодилось** так, что мы помчались на пляж снимать плановый эпизод, о котором с утра никто даже и не думал.³²

Posle obeda raspogodilos'
Après déjeuner.G.SG se mettre au beau.PASS.sja

Après le déjeuner, il s'est mis à faire si beau que nous nous sommes précipités à la plage pour tourner l'épisode prévu et auquel personne n'avait même songé depuis le matin.

Pour rendre compte des premiers, on dit généralement que l'actant au datif est l'expérient du procès puisqu'il n'exerce aucun contrôle sur lui : le *sommeil* s'empare de lui, tout comme *l'envie de travailler* échappe à la volonté du sujet dans (12) :

(12) Что-то сегодня мне не **работается**.

Što-to segodnja mne ne rabotaetsja
quelque chose aujourd'hui je.D.SG ne travailler.PRST.SG3.sja

Je ne sais pas pourquoi mais je n'ai pas envie de travailler aujourd'hui.

Et, pour les seconds, que le sujet-agent est non-exprimé car il désigne une force inconnue et invisible. Si une telle approche ne choque pas l'intuition, elle ne permet pas de lever l'obstacle d'une analyse différentielle de *-sja* selon sa fonction dans chaque type de *Vsja* et elle reste prisonnière d'une conception transformationnelle de la voix et de *Vsja*, c'est-à-dire vu comme dérivant de *V* avec son lot de modifications du rôle sémantique de chacun des actants. Cette vision est problématique parce que ces énoncés ne peuvent en aucun cas résulter d'une transformation à partir de *V*. Et l'assignation de rôles sémantiques clairs n'est pas toujours aisée.

1.3. *-sja* et les verbes transitifs

La relation de *-sja* à la transitivité présente également des faits intéressants. Rappelons que si *-sja* peut naturellement se souder à des verbes transitifs, ces derniers peuvent aussi avoir un emploi intransitif. Mais, de la même manière que certains verbes intransitifs peuvent se voir adjoindre *-sja* tout en gardant le même sens ou un sens très proche, il existe aussi des verbes transitifs employés intransitivement, tels que *kusat'* (mordre), *bodat'* (donner des coups de cornes), *ljagat'* (ruer) ou *žec'* (brûler), qui peuvent avoir une forme en *Vsja* sans que le sens ne semble substantiellement modifié et sans renversement de diathèse, ce qui démontre incidemment que *-sja* n'a pas pour

³¹ Naši deti : Malyši do goda (forum). 2004. (Ruscorpora)

³² AKSĚNOV Vasilij. 1963. *Pora, moj drug, pora.* (Ruscorpora)

conséquence ou fonction de provoquer obligatoirement des réarrangements syntaxiques. Nos informateurs acceptent ces deux énoncés, empruntés à PAILLARD (1979 : 80) :

(13) Лошадь **лягает** задними ногами.

Lošad'	ljagaet	zadnimi	nogami
cheval.N.SG	rue.PRST.SG3	arrière.ADJ.I.PL	patte.I.PL

Le cheval rue (des pattes arrières).

(14) Лошадь **лягается** задними ногами.

Lošad'	ljagaetsja	zadnimi	nogami
cheval.N.SG	rue.PRST.SG3.sja	arrière.ADJ.I.PL	patte.I.PL

Le cheval rue (des pattes arrières).

Ruscorpora donne également plusieurs exemples où *ljagat'* est employé intransitivement comme dans (13). Il en est de même pour (15), donné par ISAČENKO, puis repris et confronté à (16) par PAILLARD, pour qui la présence de l'adverbe *sil'no* (fortement) constitue une détermination grammaticale suffisamment forte pour se passer de *-sja* :

(15) Собака **кусается**.

sobaka	kusaetsja
chien.N.SG	mordre.PRST.SG3.sja

[Le/Ce] chien mord.

(16) Эта собака **сильно кусает**.

èta	sobaka	sil'no	kusaet
ce	chien.N.SG	fortement.ADV	mordre.PRST.SG3

Ce chien mord fort.

Ainsi, l'auteur note (1979 : 80) :

Un adverbe de manière comme *sil'no* rend inutile la présence de *sja*, parce qu'il introduit une détermination supplémentaire : il précise la manière dont le terme vérifie la propriété qui est prédiquée, ce qui revient à privilégier la relation entre a et r. D'une façon analogue à *sja*, *sil'no* supplée au manque de détermination dû au mode de présence de b.³³

En tous les cas, il semble que l'intransitivité ne soit pas le fait de *-sja* dans ce cas également, puisque, si *kusat'sja* est uniquement intransitif, *kusat'* peut aussi avoir un emploi intransitif comme le montre l'exemple (16).

Ensuite, il pourrait sembler que les Vsja de ce type soient plus spécialement aptes à prédiquer une propriété dans le cadre d'un procès non-actuel (GERRITSEN

³³ Pour l'auteur, la lettre *r* symbolise le prédicat au sens strict, c'est-à-dire le verbe, et les lettres *a* et *b* désignent les deux places argumentales du verbe.

1988), à l’instar de (17), qu’ISACĀENKO range dans la sous-classe des Vsja à « valeur de propriété passive » :

(17) Посуда бьётся.

posuda b’ëtsja
 vaisselle.N.SG casser.PRST.SG3.sja
La vaisselle se casse/est cassable.

Toutefois, dans certains certains énoncés, la frontière entre *virtuel* et *actuel* semblent assez floue, comme dans (18) et (19)³⁴ rencontrés sur internet ou dans (20) tiré de Ruscorpora :

(18) Нельзя допускать, чтобы **собака кусалась**, потому что она может нанести серьезные повреждения.

sobaka kusalas’
 chien.N.SG mordre.PASS.F.sja

Il ne faut pas laisser votre chien mordre parce qu’il peut causer de graves blessures.

(19) В основном **собака кусается** тогда, когда ее бьют.

V osnovnom **sobaka kusaetsja** togda, kogda eë b’jut.

sobaka kusaetsja
 chien.N.SG mordre.PRST.SG3.sja

Au fond un chien mord seulement quand on le bat.

(20) Остался только холод. **Трава кусается**. И камень жжет.³⁵ [...]

trava kusaetsja
 herbe.N.SG mordre.PRST.SG3.sja

Il ne restait plus que le froid. L’herbe pique. La pierre brûle.

Il est clair que (20) se situe dans un contexte actuel, c’est-à-dire qu’ici Vsja ne prédique pas une propriété permanente de *trava* (l’herbe). Dans un autre contexte, l’herbe pourrait parfaitement être qualifiée de *douce*. De même, (21), (22) et (23)³⁶ tirés d’un même article sur internet ne permet pas de trancher entre d’un côté une propriété prédiquée en contexte virtuel (Vsja) et de l’autre une simple occurrence de procès en contexte actuel (V) :

³⁴ <http://ochey-ocharovanie.jimdo.com/библиотека/кормление-развитие-и-воспитание/если-собака-кусается/>

³⁵ SIRKES Pavel. 1990-1999. *Truba isxoda*. (Ruscopora)

³⁶ www.voprosy-kak-i-pochemu.ru/pochemu-komary-kusayut-i-pochemu-ix-ukusy-cheshutsya/.

(21) Почему комары кусают и почему их укусы чешутся. (titre de l'article)
Ро́чему кома́ры куса́ют и ро́чему их укусы че́шутся.

Ро́чему кома́ры куса́ют

Pourquoi moustique.N.PL mordre.PRST.PL3

Pourquoi les moustiques piquent-ils et pourquoi leur piqûre [nous] démangent-elles ?

(22) Не все комары кусаются. (titre de paragraphe)

Не все кома́ры куса́ются

Pas tous.N.PL moustique.N.PL mordre.PRST.PL3.sja

Tous les moustiques ne piquent pas.

(23) Кусаются только самки комаров. (titre de paragraphe)

Куса́ются то́лько самки кома́ров

Mordre.PRST.PL3.sja seulement femelle.N.PL moustique.G.PL

Seules les moustiques femelles piquent.

On remarquera l'emploi de V dans (21), et non Vsja mais qui eût été parfaitement acceptable. Il s'agit donc de chercher ailleurs que dans une propriété prédiquée la nuance apportée par *-sja* à ce type de verbes.

II. *-sja* réducteur de valence ? Un éclairage diachronique

Il est courant dans la littérature d'affirmer que *-sja* est un morphème intransitivant, conséquence de la réflexivité prototypique (fusion de l'agent et du patient dans le sujet grammatical) que *-sja* est censé prioritairement incarner, tout en n'ignorant pas, naturellement, l'existence de Vsja suivis de l'accusatif ou de Vsja sémantiquement totalement intransitifs (*belet'sja* par exemple). ISAČENKO affirme :

Sur le plan grammatical, le "sens" de l'affixe *-sja* se réduit à l'expression explicite de l'intransitivité, au retranchement du sens transitif présent dans le verbe non-réfléchi correspondant.³⁷

The invariant grammatical meaning of the reflexive morpheme *-sja* in Russian is the explicit signalization of intransitivity.³⁸

Pourtant, que faire d'énoncés tels que (24), où Vsja régit bel et bien un accusatif ?

³⁷ ISAČENKO (1960-65 : 374) : « В грамматическом отношении "значение" аффикса *-ся* сводится к эксплицитному выражению непереходности, к снятию переходного значения, имеющегося в "соответствующем" невозвратном глаголе. »

³⁸ ISAČENKO (1974 : 59).

(24) Если бы я **послушался** Марию Ивановну, не было бы пожара.³⁹

Ešli	by	poslušalsja	Mariju	Ivanovnu
si	je.N	obéir.PASS.M.sja	Marija.A	Ivanovna.A

Si j'avais obéi à Maria Ivanovna, il n'y aurait pas eu d'incendie.

Il en va de même pour le verbe *dožidat'sja*⁴⁰ (attendre), régulièrement suivi du génitif en russe moderne, mais qui peut également admettre l'accusatif. Certes, les Vsja suivis d'un accusatif sont peu nombreux et il peut y avoir concurrence avec le génitif selon certains critères, mais cela n'en demeure pas moins un fait troublant qui, quand il est mentionné dans la littérature, ne provoque pas de remise en cause de la valeur intransitivante et réfléchie de *-sja*. Pourtant, le cas de *slušat'sja* (obéir) constitue un exemple flagrant de contradiction avec cette notion d'intransitivité qui sous-tend la plupart des approches récentes de *-sja*. En effet, si Vsja dérive de V, on aboutit ici à un verbe qui reste transitif en dépit de l'adjonction du marqueur, mais qui change légèrement de sens : on passe d'*écouter* à *obéir*. Changement mineur finalement puisque le premier, tant en français qu'en russe, peut aussi s'entendre au sens d'*obéir*.

En examinant des faits de langue plus anciens, on se rend compte que cette situation n'est pas une innovation du russe moderne mais se retrouve notamment en vieux slave, dont on connaît l'influence sur toutes les langues slaves et, en particulier, le russe. Dès le vieux slave en effet, où la forme correspondant à *-sja* est **сѣ** [sɛ], la possibilité d'un accusatif régi après Vsja (*-sja* ou plutôt **сѣ** [sɛ]) est attestée et VAILLANT (1964 : 176) de citer les exemples suivants:

(25) **землѣ плодитъ сѣ [...] трѣвѣ ж** (Marc IV, 28)

zemlě	ploditŭ	sɛ	trěvɔ
terre.N.SG	produire.PRST.SG3	sɛ	herbe.A.SG

La terre produit [...] de l'herbe.

(26) **поклонъ сѣ отъ сѣмрѣти [...] обротивъша сѣ** (Supr. 501)

poklonɔ	sɛ	otŭ	sŭmrŭti	obrativŭša	sɛ
adorer.PRST.SG1	sɛ	de	mort.G.SG	revenir.PPSA.A.M	sɛ

J'adorerai (quelqu'un) qui s'en est revenu de la mort.

(27) **истинъ [...] науçати сѣ [...]** (Supr. 284)

istinɔ	nauçati	sɛ
vérité.A.SG	instruire.INF	sɛ

s'instruire de la vérité [...]

LÉPISSEIER (1968 : 156-157) dresse également un relevé précis de l'emploi de l'accusatif après Vsja dans les *Commentaires des Psaumes* de Théodoret, traduction

³⁹ www.cofe.ru/apple/article.asp?heading=5&article=6471.

⁴⁰ GARDE (1998 : 298, § 454).

anonyme en vieux slave tardif d’une version grecque, qui concerne 7 verbes au total pour une vingtaine d’occurrences. Nous donnons quelques exemples⁴¹ :

(28) ВРЕМѢННОЕ ДОБРОСЛАВИЕ [...] НЕ БОЮ СѦ (55, 4 comm.)

vreměnoje	dobroslavije	ne	boju	sę
temporaire.G.SG	gloire.A.SG	ne	craindre.PRST.SG1	sę

Je ne crains pas une gloire passagère.

(29) ОУЖЕ НЕ БОЮ СѦ [...] ЛУКОВАНИЕ ВРАЖЬЕ (56, 8 comm.)

uže	ne	boju	sę	lukovanije	vražije
déjà	ne	craindre.PRST.SG1	sę	ruse.A.SG	ennemi.ADJ.A.SG

Je ne crains plus la ruse de l’ennemi.

(30) НЕ БОИТЬ СѦ ПРИЛОЖЕНИЯ РАТЪНЪИХЪ (63, 2 comm.)

ne	boitŭ	sę	priloženija	ratŭnyixŭ
ne	craindre.PRST.SG3	sę	union.A.PL	ennemi.ADJ-SUBST.G.PL

Il ne redoute pas les alliances de ses ennemis.

(31) ВСѦКО БРАШНО ВЪЗГНУША СѦ (106, 18 comm.)

vseko	brašno	vŭzgnuša	sę
tout.A.SG.N	nourriture.A.SG.N	dédaigner.PASS	sę

Il dédaigna toute nourriture [...]

(32) ПЛАЧЮЩЕИ СѦ ЗАПОУСТѢНЬЕ О(ТЕ)ЦЬ (93, 5-6 comm.)

plačjuštei	sę	zapustěnie	otecŭ
pleurer.PPTA	sę	dévastation.A.SG	père.N.SG <u>ou</u> G.PL

Le père pleurant sa ruine [...] ou [...] pleurant la ruine de leurs pères

Pour (30), on notera que LÉPISSIER interprète **приложения** comme un accusatif pluriel et non pas comme un génitif singulier. Quoi qu’il en soit, le verbe évoluera de toute façon vers une complémentation au génitif, sauf pour les compléments constitués d’un nom de personne où l’accusatif reste possible en russe moderne. Si l’emploi de l’accusatif après Vsja n’était déjà plus très courant en vieux slave, il est intéressant de noter que cette possibilité, bien que modeste, n’a toujours pas disparu en russe contemporain et résiste même très bien dans le cas de *slušať sja* :

⁴¹ Ma traduction pour les exemples (28) à (32).

(33) Маму надо слушаться. Только плохие девочки не слушаются маму.⁴²

Mamu	nado	slušať'sja
maman.A.SG	falloir	obéir.INF

Tol'ko	ploxie	devočki	ne slušajutsja	mamu
Seulement	mauvais.ADJ.N.PL	filles.N.PL	ne obéir.PRST.SG3	maman.A.SG

Il faut obéir à [sa] mère. Seules les mauvaises filles n'obéissent pas à leur mère.

Mais que Vsja ne soit pas totalement incompatible avec un accusatif n'a rien d'étonnant puisque MEILLET (1914 : 298) a montré que *-sja / sę* en vieux slave servait à marquer la voix moyenne de l'indo-européen dont les désinences avaient déjà disparu dans la langue, qui ne possède pour seul vestige de celles-ci que la forme **ВѢДѢ**⁴³ (*vědě*) *je sais* (apparentée au médio-passif sanskrit *vidé*) à côté de **ВѢМЬ** (*věmĩ*). Et LAZARD (1997 : 130) rappelle utilement qu'en grec ancien l'accusatif est de rigueur tant à la voix active qu'à la voix moyenne :

(34) Λούω τα ἱμάτια

loú-ō	ta	himátia
laver-ACT.SG1	les.A.NEUT.PL	vêtement(NEUT).A.PL

Je lave les vêtements.

(35) Λούομαι τα ἱμάτια

loú-omai	ta	himátia
laver-MOY.SG1	les.A.NEUT.PL	vêtement(NEUT).A.PL

Je lave mes vêtements.

Ces faits de langue anciens, avec d'autres comme la soudure définitive de *-sja* au verbe à la fin de la période moyen russe seulement (SAUDREAU 2014 : 169) ou l'existence d'un autre marqueur réfléchi (*sebja*, dont dérive *-sja*), lui strictement réfléchi mais à agentivité renforcée (HÉNAULT-SAKHNO 2005), nous semblent indispensables pour comprendre l'hétérogénéité des valeurs de Vsja dans la langue contemporaine. Nous pensons que ces faits plaident en faveur d'un renouvellement plus substantiel de la vision de *-sja*.

Conclusion

Nous avons cherché à montrer, par l'examen de certains Vsja non prototypiquement réfléchis, que les liens traditionnels entre ce marqueur et les notions de réflexivité et intransitivité/transitivité devraient être réexaminés. En effet, les

⁴² ARBUZOV A. N. 1964-1980. *Moj bednyj Marat*.

⁴³ VAILLANT (1966 : 6 et 76).

multiples valeurs de *-sja*, parfois même contradictoires (valeur prototypiquement réfléchie dans *reběnok mojetsja* [l'enfant se lave] vs. valeur active non prototypiquement réfléchie dans *sobaka kusaetsja* [le chien mord]), suggèrent que la catégorie de la réflexivité, prototypique ou élargie, semble inapte à rendre compte en totalité de Vsja. De plus, la notion d'(in)transitivité peut se décliner à la fois sur les plans sémantique et syntaxique, ce qui selon nous ne contribue pas à la clarté de la description de *-sja*. Enfin, les faits diachroniques et synchroniques montrent qu'envisager *-sja* au seul prisme de la réduction de valence est exagérément restrictif. Il semble que cet enfermement dans la notion d'intransitivité a conduit à faire émerger l'idée que les Vsja (comme *belet'sja*) dont le correspondant V est déjà intransitif se caractérisent par un renforcement de cette intransitivité (FORTUNATOV 1899 : 1156). Au contraire, considérant les problèmes d'analyse dont nous avons fait état dans cet article, nous plaidons pour un affranchissement des catégories traditionnelles de la réflexivité, (in)transitivité et des rôles sémantiques pour rendre compte de tous les Vsja.

Abréviations

A	accusatif	N	nominatif
Adj	adjectif	neut	neutre
adv	adverbe	pass	passé
art	article	pl	pluriel
D	datif	ppsa	participe passé actif
f	féminin	ppta	participe présent actif
G	génitif	prst	présent
inf	infinitif	sg	singulier
I	instrumental	subst	substantif
L	locatif	Supr	<i>Suprasliensis</i>
moy	moyen, voix moyenne	V	verbe sans <i>-sja</i>
m	masculin	Vsja	verbe en <i>-sja</i>

Références bibliographiques

- BABBY, L. H. 1975. A Transformational Analysis of Transitive *-sja* verbs in Russian. *Lingua* 35(3-4). 297-332.
- DOBRUŠINA, E. R. & E. A. MELLINA & D. PAJAR [Paillard]. 2001. *Russkie pristavki : mnogoznačnosť i semantičeskoe edinstvo*. Moskva: Russkie slovari.
- FORTUNATOV, Filipp Fedorovič. 1899. O zalogax russkogo glagola. *Izvestija Otdelenija russkogo jazyka i slovesnosti Imperatorskoj Akademii Nauk* t. IV, kn. 4. Sankt Peterburg. 1153-1158.
- FOWLER, George. 1993. A Syntactic Account of Derivational *-sja* in Russian. In Robert A. Maguire & Alan Timberlake (eds), *American Contributions to the Eleventh International Congress of Slavists, Bratislava, Aug.-Sept., 1993*, 270-284. Columbus (Ohio): Slavica Publishers, Inc.
- GARDE, Paul. 1998. *Grammaire russe: phonologie et morphologie*. Paris: Institut d'Études Slaves, 2^e édition.
- GERRITSEN, Nelleke. 1986. *-SJA* and *SEBJA*. *Studies in Slavic and General Linguistics 8: Dutch Studies in Russian Linguistics*. Amsterdam: Rodopi. 87-113.
- GERRITSEN, Nelleke. 1988. Passive is 'Passive' *-sja* ? *Studies in Slavic and General Linguistics, II: Dutch Contributions to the Tenth International Congress of Slavists, Sofia, Linguistics*. Amsterdam – New York: Rodopi. 97-179.
- GERRITSEN, Nelleke. 1990. *Russian Reflexive Verbs: In search of Unity in Diversity*, *Studies in Slavic and General Linguistics* 15. Amsterdam – New York: Rodopi.
- GRADINAROVA, A., 2008. Russkij vozvratnyj perfektivnyj passiv : k probleme suščesvovanija. *Acta Linguistica* 2(1). 71-78.
- HARRISON, W. 1967. Expression of the Passive Voice. *Studies in the Modern Russian Language* 4. 5-46. Cambridge University Press.
- HÉNAULT-SAKHNO, Christine. 2005. Les verbes réflexifs en russe : avec *-sja* ou *sebja* ? *La Revue Russe* 27. 103-110. Paris: IES.

- ISRAELI, Alina. 1997. *Semantics and Pragmatics of the Reflexive Verbs in Russian*. München: Verlag Otto Sagner.
- ISAČENKO, A. V. 2003 (1960-65). *Grammaticičeskoj stroj russkogo jazyka v sopostavlenii s slovackim : morfologija I-II*. 376-406. Moskva: Jazyki Slavjanskoj kul'tury, Klassiki Otečestvennoj Filologii.
- ISAČENKO, A. V. 1974. On 'have' and 'be' languages. *Slavic Forum (Essays in Linguistics and literature)*. 43-77. La Haye: Mouton.
- JANDA, Laura A. 1993. Cognitive Linguistics as a Continuation of the Jakobson Tradition. The Semantics of Russian and Czech Reflexives. In Robert A. Maguire, Alan Timberlake (eds), *American Contributions to the Eleventh International Congress of Slavists, Bratislava, Aug.-Sept., 1993*, 310-319. Columbus (Ohio): Slavica Publishers, Inc.
- JANKO-TRINICKAJA, N. A. 1956. Vozvratnye glagoly so značeniem vnutrennego pereživanija. *Učěnye zapiski moskovskogo gorodskogo pedagogičeskogo instituta imeni V. P. Potěmkina*. 3-24. Moskva.
- JANKO-TRINICKAJA, N. A. 1962. *Vozvratnye glagoly v sovremennom russkom jazyke*, Moskva: Akademii Nauk SSSR.
- KLENIN, Emily. 1975. The Pronoun *sebjá*, Particle *sebe*, and Affix *–sja*. *The Slavic and East European Journal* 19(2). 188-199.
- KOLOMACKIJ, D. I. 2007. K voprosy o raspredelenii russkix passivnyx form po vidu. *Acta Linguistica* 1(1). 14-32.
- LAZARD, Gilbert. 1994. *L'actance*. Paris: PUF, coll. Linguistique Nouvelle.
- LAZARD, Gilbert. 1997. Actance, diathèse : questions de définition. Pour engager le dialogue avec Igor Mel'čuk. *Bulletin de la Société de Linguistique de Paris*, 92(1). 115-135. Paris: Klincksieck.
- LÉPISSEIER, Jacques. 1968. *Les Commentaires des Psaumes de Théodoret. Tome I : étude linguistique et philologique*. Paris: Institut d'Études Slaves.
- MEILLET, Antoine. 1914. Sur l'emploi de *se* près des verbes slaves. *Mémoires de la Société de Linguistique de Paris*. 290-298. Paris: Honoré Champion.
- MEILLET, Antoine. 1922. Des innovations du verbe slave. *Revue des Études Slaves* 2(1-2). 38-46. Paris: Institut d'Études Slaves.
- MEUNIER-BRACQUENIER, Christine. 2007. Pronoms et adjectifs réfléchis et leur concurrence en russe contemporain. In A. Rousseau, D. Bottineau, D. Roulland (dir.), *L'énoncé réfléchi*, 273-300. Rennes: Presses Universitaires de Rennes, collection Rivages linguistiques.
- NEVEU, Franck. 2004. *Dictionnaire des sciences du langage*. Paris: Armand Colin.
- OBNORSKIJ, S. P. 1960. Vozvratnye glagoly na *–sja* v russkom jazyke. *Izvestija Akademii Nauk SSSR, Otdelenie literatury i jazyka* 19(1). 19-21. Moskva.
- PAILLARD, Denis. 1979. *Voix et aspect en russe contemporain*. Paris: Institut d'Études Slaves.
- PEŠKOVSKIJ, A. M. 1956 (1914). *Russkij sintaksis v naučnom osveščeni*. Moskva.
- SAUDREAU, S. 2014. *Le marqueur –sja en russe contemporain : approche énonciative*, thèse de doctorat soutenue à l'Université Paris-Sorbonne.
- ŠAXMATOV, A. A. 1963 (1941, 1927). *Sintaksis russkogo jazyka*. The Hague: Mouton & Co.
- SCHAARSCHMIDT, G. H. 1968. *The syntax of –sja Verbs in Russian*. Dissertation, Indiana University.

- SCHAARSCHMIDT, G. H. 1970. Reflexive Particle and Reflexive Pronoun in Russian. *Canadian Slavonic Papers* 12(1). 9-22.
- SCHAARSCHMIDT, G. H. 1971. Passive and Pseudo-Passive Constructions in Russian. *Scando-Slavica* 17. 141-160.
- SCHENKER, Alexander M. 1986. On the Reflexive Verbs in Russian. *International Journal of Slavic Linguistics and Poetics* 33. 27-41. Slavica Publishers, Inc.
- SCHENKER, Alexander M. 1988. Slavic Reflexive and Indo-European Middle: A Typological Study. In Alexander M. Schenker (eds), *American Contributions to the Tenth International Congress of Slavists, Sofia, September 1988, Linguistics*, 363-383. Columbus (Ohio): Slavica Publishers, Inc.
- TOWNSEND, Charles E. 1967. Voice and Verbs in *-sja*. *The Slavic and East-European Journal* 11(2).
- VAILLANT, André. 1964. *Manuel du vieux slave. Tome I : grammaire*, Paris: Institut d'Études Slaves, 2^e édition revue et augmentée.
- VAILLANT, A. 1966. *Grammaire comparée des langues slaves. Tome III : le verbe*. Paris: Klincksieck.
- VINOGRADOV, V. V. 1947. *Russkij Jazyk (grammatičeskoe učenie o slove)*. Moskva—Leningrad: Gosudarstvennoe učebno-pedagogičeskoe izdatel'stvo ministerstva prosvěščenija RSFSR.

